

Le Derby de La Baule : 45 ans déjà...

D'un simple concours d'amitié à une compétition internationale dont la réputation n'est plus à faire, le Derby de La Baule a su traverser bien des époques.



Tout commence après la Première Guerre Mondiale. A l'époque, des concours hippiques que l'on appelait "concours entre soi" s'organisaient. Seules les familles françaises et étrangères, qui venaient passer leurs vacances à La Baule avec leurs chevaux, se retrouvaient sur le pré le week-end. En ce temps là, on franchissait des obstacles naturels tels que des barrières, des rivières, des talus... Alors, peut-on considérer la chasse à courre et l'entraînement militaire comme les ancêtres du derby ? Une chose est sûre, il y prend sa source. Dans un derby, il y a 21 obstacles, dont la moitié sont des buttes, des banquettes, des rivières, des gués..., le tout se disputant sur une distance de 1 100 mètres. Ce sont environ neuf obstacles et 600 mètres de plus que dans une épreuve classique de saut d'obstacles.

L'unique derby français, l'un des trois derbys organisés dans le monde

Dans les années cinquante, les derbys étaient des épreuves courantes. Toutefois, il existait très peu de compétitions qui possédaient un terrain capable d'accueillir un derby et ses obstacles naturels. Tous étaient dédiés principalement au saut d'obstacles pur. Il était donc logique que La Baule, qui aménageait un vaste terrain de concours juste après la seconde guerre mondiale, construise gués, rivières, buttes... C'est ainsi qu'en 1963, le premier Derby du Cheval Français vit le jour. Une première édition qui fut remportée par la Française Janou Lefebvre. En onze ans, le Derby de La Baule passa d'un niveau national à une compétition internationale prisée par l'élite des cavaliers qui aiment venir s'y confronter. De ces concours d'antan, le Derby de La Baule est non seulement le dernier derby français, mais il est l'un des trois organisés à l'échelle mondiale, avec ceux de Hambourg (Allemagne) et Hickstead (Grande-Bretagne).